

Jeudi Saint - Méditation sur le lavement des pieds



Marcher à la suite du Christ se réalise par les pieds. Grâce à eux, nous pouvons aller et venir, partir et avancer. Le croyant est quelqu'un qui marche : il se met en route vers le pays que Dieu lui a promis. *Lève-toi, va vers le pays que je t'indiquerai. La suite du Christ est un pays à atteindre.*

Mais voilà à force de marcher, les pieds se salissent, se fatiguent. Surtout quand nous sommes égarés, loin du chemin de Dieu. Ces pieds fatigués, ces pieds qui nous ont faits prendre des chemins de traverse, Jésus nous les lave lui-même, en un geste émouvant de service. Ce n'est pas un geste que nous acceptons facilement qu'un autre fasse sur nous. A la limite nous voulons bien laver les pieds des autres... mais pas que l'on touche aux nôtres. Nous le voyons dans l'attitude de Pierre. Il résiste à l'idée de voir Jésus faire un geste qu'il

considère comme indigne de la part du Maître.

Mais précisément ce n'est pas le geste d'un maître qui montrerait qu'il occupe encore une fois la place centrale et sur qui tous auraient les yeux fixés, comme on le voit trop souvent réalisé au soir du jeudi saint par le prêtre seul. Le *faire mémoire* recommandé par Jésus ce soir-là est de nous laver les pieds les uns aux autres. *Les autres tels qu'ils sont : avec leurs pieds sales, fatigués, douloureux parfois. C'est dans ce geste concret que nous touchons à l'essentiel de la sainteté. Elle nous arrive ainsi par les pieds des autres, car c'est maintenant notre tour : tu aimeras ton prochain comme toi-même. « Ce que j'ai fait pour vous, faites-le, vous aussi ».*

*Dans le lavement des pieds, c'est la chair qui fait irruption comme l'écrit Christèle Javary : la maladresse ou le ridicule ne sont jamais loin... il faut atteindre le pied, aller le chercher là où il est, **en bas**, le dénuder alors qu'il est habituellement caché. Le corps occupe tout à coup une grande place ... C'est notre condition humaine qui est prise en compte, prise au sérieux. C'est l'humanité dans toute son épaisseur charnelle qui apparaît. Les pieds sont notre lien à la terre d'où nous avons été tirés... C'est dire que le Salut apporté par le Christ prend en compte toute notre humanité. Un salut mis sous nos yeux dans une sorte de crudité charnelle.*

En ce jeudi saint, Jésus nous accueille à sa table. Il nous donne son corps en nourriture, son sang en boisson. Puis il nous dit : « Faites ceci en mémoire de moi ». Comme il a dit : vous aussi lavez-vous les pieds les uns aux autres, il dit maintenant : *vous aussi, donnez de vos forces, de votre temps. Donnez de vous-mêmes sans compter, jusqu'à l'extrême, pour que les autres mangent, marchent et vivent. Alors vous serez saints comme Dieu est Saint.*

C'était avant le repas de fête de la Pâque qu'il avait désiré d'un grand désir partager avec ses disciples avant de souffrir. Dans le service qu'il réalise pour nos pieds, c'est Lui qui dispose de nous. Mais il est aussi celui qui se livre entre nos mains et dont désormais nous disposons, ... son corps brisé et offert, son sang répandu et offert en nourriture pour que nous ayons la force de marcher encore. A la Cène, il anticipe par ce geste l'heure du rendez-vous annoncée à Cana, décidée par le Père, où il sera livré.

Dans le lavement des pieds nous est donné à contempler le sacrifice de Jésus au service des hommes au fil de son ministère public. Service qui culmine à cet instant et qui anticipe le don jusqu'à l'extrême quelques heures plus tard. Marcher à sa suite cela signifie lui accorder la place et le pouvoir de disposer de moi dans toute mon existence humaine, spirituelle et corporelle.. et par là décider de le laisser agir. Pour consentir à prendre le chemin d'un tel sacrifice ce ne sont plus seulement les pieds, mais aussi la tête, que Pierre demande à Jésus de laver. C'est le chemin de la foi.

Mgr Jacques Turck +